

EXPEDITION

AUTRICHE 1983

76-7983

S
P
E
L
E
O
P
E
R
A
T
I
O
N

CLUB ALPIN FRANÇAIS
Spéléo Club de Marseille

Pellegrin Paul
Les Caussettes B7A1
Le Chard 13400 Aubagne
12, RUE FORT-NOTRE-DAME
13007 MARSEILLE
TÉLÉPHONE : 54.25.84

**CLUB ALPIN FRANÇAIS
SPÉLÉO-CLUB DE MARSEILLE**

Déclaré à la Préfecture le 6 Avril 1959

SPÉLÉOLOGIE
HYDROLOGIE
Affilié à la Fédération
Française de Spéléologie

Aubagne le 23. 11. 83

Monsieur MCF Bernard
Responsable Régional de la
Commission des Grdes Expéditions
Spéléologiques Françaises.

Cher Collègue,

Ci-joint notre rapport d'expédition que nous avons
effectué cet été en Autriche sur le Tennengebirge.
Un exemplaire a été expédié au « Landesverein für
Höhlenkunde in Salzburg ».

Bien amicalement

Y. H.

Reçu le 27 DEC. 1983



AVANT PROPOS.

Cette expédition organisée par le SPELEO-CLUB de MARSEILLE du CLUB ALPIN FRANCAIS, bénéficiait de l'agrément de la commission des grandes expéditions de la FEDERATION FRANCAISE de SPELEOLOGIE.

L'objectif principal de cette expédition était de mettre un point final côté aval à l'exploration de ce gouffre de grande envergure qu'est le **BATMAN-HOHLE**.

Tout au long du mois d'août, 17 spéléos venus d'horizons variés se relayèrent sur le TENNENGBIRGE.

à savoir : M.AIEVOLA, C.COULIER, M.HAMITI, D.IAGGI, P.MEARELLI, Peta PELLEGRIN, C.TAMISIER. (S.C.M.C.A.F.).

- : AetF WADEL (G.S.VOUIVRE MARTIGUES)
- : P.GUILHERMET. (G.S.VALENCE)
- : H.BORG. (GERSAM)
- : B.BAUDET, M.DUHAMEL, G.ROBERT, J.C.ZURU. (INDIVIDUELS)

La situation et l'accès du BATMAN-HOHLE ayant été très bien donnés dans les rapports précédents ainsi que dans le SPELUNCA N°6 AVRIL-JUIN 1982; nous ne les reprenons donc pas en détails dans ce rapport.

Nous ne décrivons également ici que les deux nouveaux réseaux découverts lors de cette expédition. Les lecteurs intéressés peuvent aisément consulter la bibliographie citée plus haut.

= = = = =

SITUATION

Nous rappelons que le BATMAN-HOHLE ou C.2. s'ouvre en AUTRICHE sur le massif du TENNENGEbirge dans le vallon "DIE SCHWER".

Il a pour coordonnées :

47° 32' 40,2" NORD

13° 16' 29,5" EST

carte 94 HALLEIN OK 25 V SUD.

L'orifice s'ouvre à 1843 M d'altitude sur le versant NORD du massif.

On accède à la cavité en empruntant le sentier de grande randonnée qui conduit au "SCHEIBLING KG" en passant par le refuge "ROSBERG-HUTTE" et le vallon "DIE SCHWER".

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS.

Le gouffre C.2. a été découvert en août 1979 par une équipe de six spéléos du S.C.M.C.A.F partis en exploration sur le massif. L'arrêt de cette expédition eut lieu à -254 M dans un étroit méandre actif.

En 1980, une équipe du C.A.F. différente de la première, dépasse le terminus précédent. Malheureusement, une étroiture infranchissable stoppe la progression à la côte -293 M. A -110 M, la traversée d'un puits livre la suite du réseau. Ce groupe de six spéléos atteint au mois d'août la côte -540 M et ne put continuer au delà faute de matériel.

En octobre de la même année, un raid de 93 heures mené par cinq spéléos du CAF permit de descendre partiellement un puits de 205 M. la côte -647 M est atteinte sur une corniche. (balcon fleuri)

En août 1981, une expédition regroupant 14 spéléos réussit malgré les orages à parvenir à -1105 M dans une conduite forcée faisant redouter le pire en cas de crue subite. Cette équipe atteint le fond de la cavité sans y bivouaquer...

En 1982, l'expédition estivale très bien préparée disposait même d'un hélicoptère pour l'acheminement du matériel à l'entrée du gouffre. Trois rotations furent nécessaires pour le transport de tout le matériel. Malheureusement cette année là, les conditions climatiques très mauvaises (pluies incessantes) gêneront considérablement les explorations. Plusieurs séances d'équipement furent stoppées par la violence des cascades. Malgré tous ces déboires le gouffre fut rééquipé jusqu'au terminus 1981.

La conduite forcée terminale s'avéra infranchissable et une escalade infructueuse fut tentée au dessus du dernier puits.(P.21) Deux jours plus tard, l'équipe de déséquipement visita un boyau déjà connu à la côte -1066 M et constata qu'un bouchon d'argile avait sauté, livrant ainsi la suite du réseau...Faute de matériel, cette équipe fit demi-tour après en avoir exploré une partie.

Faute de temps, le gouffre dut être déséquipé et cette découverte devenait le but de l'expédition 1983.

COMPTE RENDU JOURNALIER DE L'EXPEDITION D'AOÛT 1983.

Tous les préparatifs de départ sont terminés. Le matériel de camping, le matériel spéléo collectif et individuel, l'alimentation et les voitures ont été soigneusement révisés et vérifiés. Les premiers départs s'échelonnent du 28 au 30 juillet.

Le 28, Charles et Toulouse (J.C.ZURU) partent d'aubagne et vont rejoindre Bernard (BAUDET) à St Paul les trois châteaux. Ils partiront pour l'AUTRICHE dès le lendemain matin.

Le même jour mais à 23 heures, Marc (HAMITI), Max (AIEVOLA) et Patrick (GUILHERMET) partent de la chapelle en Vercors pour SALZBURG...

Le samedi 30, Yeti (H.BORG) et Marc D (DUHAMEL) venus de Montpellier partent d'aubagne en direction de l'autriche. Plusieurs heures plus tard, Paul (PELLEGRIN), Pascal (MEARELLI), Bib (G.ROBERT), Daniel (IAGGI), Christian (TAMISIER) et ALAIN (WADEL) les suivent.

Le voyage, puis les retrouvailles ne se passent jamais sans histoires drôles et imprévues. Les derniers arrivent le dimanche 31 vers 18 heures après être passés chez HELGA EGGER signaler notre arrivée.

Il n'y a pas d'hélicoptère cette année et tout le matériel devra être acheminé à dos d'hommes jusqu'au camp de base. Le lundi 1er août commencent les portages et certains réussiront à en faire deux dans la journée. Le soir, les derniers arrivants ne seront pas épargnés par un violent orage.

Les activités de fourmillères vont continuer jusqu'au mercredi malgré le temps qui se gâte. Le froid s'est installé et le vent souffle en rafales. La nuit qui suivra restera gravée dans les souvenirs. Les mats des tentes ont plié sous le poids de la neige et les toiles des tentes se sont déchirées... La grande tente réfectoire est complètement détruite. Il vaut mieux rire de tout cela.

Le lendemain, devant l'état du campement, nous décidons de redescendre dans la vallée pour essayer de trouver à l'abri une solution à nos problèmes. Bernard, Charles et Toulouse décident toutefois d'équiper le C.2. jusqu'à -300 M.

A SALZBURG, BIB, Pascal et Daniel obtiennent des responsables DU LANDES-VEREIN FUR HOHLENKUNDE l'autorisation d'occuper le refuge du vallon ROTH et retournent au point de rendez-vous avec la clef de la "ROTH-HUTTE". Une grande quantité du matériel qui a été acheminé au C.2. doit être ramenée au "cabanon" du vallon ROTH, ce qui nécessite 1 heure à 1 heure et demie de marche plutôt scabreuse à travers le lapiaz, en passant par le col qui domine le BATMAN-HOHLE.

Un sympathique paysan nous apporte une aide précieuse en portant avec son tracteur le plus haut possible la totalité du matériel qui restait dans la vallée. Nous entreposons ce matériel à l'abri de la pluie sous des bâches. Il nous sera ainsi possible de venir le chercher depuis le refuge, l'aller-retour se faisant en moins de deux heures.

Ce n'est seulement que le vendredi 5 août vers 21H que l'équipe se retrouve à la ROTH-HUTTE. Le samedi matin, il ne pleut plus et Paul, les 2 Marcs, Max et Bib partent vers le camp du C.2. par le col enneigé pour ramener du matériel. Pendant ce temps là, Patrick, Daniel, Yeti, Christian et Alain vont effectuer un portage depuis le terminus du tracteur. Pascal reste au refuge pour le ranger. Dans l'après-midi, Bib, Marc H, et Max vont au WAND-AUGEN pour chercher une jonction avec le C.2. tout proche. Ils ne la trouveront pas.

Dimanche 7 août, une autre équipe ayant le même but composée de Paul, Marc H et Max retourne au WANDAUGEN. Pendant ce temps là, Yeti, Christian et Daniel sont à l'amont de la grande galerie de -300 M dans le C.2. Peut-être que tout ce monde là se retrouvera sous-terre.! Pendant ce temps là, Bib et Pascal équipent le C.2. jusqu'à l'escalade de -420 M, tandis que Marc D ramène du matériel depuis le camp du C.2. et que Patrick et Alain vont accueillir Françoise et Arlette qui arrivent de FRANCE et filmer WINNERFALL en crue.

Mardi 9 août, la jonction C.2.-WANDAUGEN n'est pas faite et c'est par le col que doivent passer Paul et Marc D pour aller au C.2. Ils équipent le trou jusqu'au bas du puits BOEING (-747M). Les débits des arrivées d'eau ont sérieusement diminués, la pointe est possible mais pour combien de temps...?

La majeure partie de l'équipe devant rentrer en FRANCE vers le 15 août, il devient évident qu'il va falloir faire très vite si l'on veut que cette expédition soit une réussite. Les discussions vont bon train pour décider de la meilleure manière d'agir.

Il est clair que la même équipe devra impérativement parvenir à équiper le trou jusqu'au départ de la première, (-1066M) équiper ce nouveau réseau et dans le même temps le topographe; tout en sachant que les risques de crues seraient importants. Bib, Patrick, Alain et Arlette se portent volontaires pour tenter le coup...

Ce sont les 10 et 11 août que tout se joue. L'équipement du méandre des légumes prends un temps considérable, les spits n'étant pas toujours faciles à retrouver ou à aller chercher. Enfin parvenus au départ de la première, nous formons trois équipes. Alain cherche le meilleur passage et équipe les puits, Arlette et Bib tirent la topo pendant que Patrick fait des photos.

C'est en utilisant un strict minimum de matériel que nous atteignons le lac qui se déverse dans une diaclase par une cataracte abominable (2 à 3 m/s). Il ne nous reste plus qu'à remonter! Nous mangeons deux fois à la cote -1066M et -780M. Curieusement, le sommeil ne nous gagne pas et nous progressons régulièrement.

A -420 M nous croisons l'équipe de déséquipement qui descend au fond très inquiète de ne pas nous avoir vu ressortir. (Pascal, Christian, Daniel, Marc H, suivis à une heure d'intervalle par Max, Paul, Yeti, et Marc D.). Nous sortons échelonnés après avoir mangé une dernière fois à -300M. Après 48 heures d'explo, nous retrouvons la lumière tout hébétés de finir ainsi cinq années d'une course à la profondeur.

La première équipe de déséquipement ressort le jeudi vers 20 heures et la deuxième le vendredi vers 9 heures. Le gouffre est déséquipé jusqu'en haut du puits PAPIK et tous les kits sont entassés en haut du puits GILLETTE (-450) Aucun sac n'est ressorti du gouffre...

Samedi 13 août. L'heure du retour en FRANCE a sonné pour Paul, Pascal, Marc H, Max et patrick. Tout le monde se retrouve dans la vallée autour d'une table de restaurant pour fêter la victoire sur le C.2. qui s'est bien défendu. Ensuite, Bib, Yéti, Marc D, Christian et Daniel vont chez HELGA. Françoise, Arlette et Alain remontent au refuge.

Le Dimanche 14 août, tous les trois retournent au C.2. pour continuer le déséquipement. Au cours de cette séance de 19 heures, ils acheminent douze kits jusqu'à la base du P.39.(-380M). A leur sortie, ils croisent le reste de l'équipe qui redescend dans le gouffre pour continuer le déséquipement. Ils remontent deux kits chacun jusqu'en haut du puits CHNIBULE et ressortent avec un sac chacun...

Mardi 16 août, tout le monde se retrouve au refuge. Yéti très éprouvé physiquement et moralement décide subitement de rentrer seul en FRANCE.. Le lendemain nous restons au refuge pour nettoyer et vérifier les cordes ramenées du C.2. Nous calculons également les longueurs qui nous seront utiles pour une explo dans L'INTERNATIONAL SCHACHT...

Le jeudi 18 août, deux autrichiennes arrivent au refuge, elles y resteront jusqu'au dimanche soir. Marc, Alain, Bib et Arlette partent pour le camp du C.2. Ils brûlent les poubelles et laissent place nette. Ils vont ensuite dans le BATMAN-HOHLE continuer le déséquipement. Au passage, ils explorent partiellement et topographient un complexe de galeries vers -150M qui démarre au dessus du P.8. Dans la foulée, le gouffre est déséquipé entièrement et tout le matériel restant est ressorti. La marche de retour à travers le lapiaz à la nuit tombante avec des claies hyper-chargées qu'il est quasi impossible de relever seul nous éprouvera bien plus qu'une grosse explo dans le gouffre. Ce genre d'exercice n'est pas fait pour soigner les genoux... Pendant ce temps là, une troisième autrichienne est arrivée au refuge.

Samedi 20 août. Marc repart pour la FRANCE. Arlette, Bib et Alain l'accompagnent à la voiture en descendant un maximum de matériel devenu inutile. Ils remontent en footing en fin de soirée. Pendant ce temps là, Christian et Daniel sont allés équiper l'I-SCHACHT jusqu'à la jonction avec les cordes AUTRICHIENNES en place depuis plusieurs années. (-110)

Le dimanche 21 août, Bib, Alain et Arlette doivent explorer L'INTERNATIONAL-SCHACHT mais la prudence les amène à reporter leur exploration au lendemain. Il fait toujours beau lorsque tous les trois descendent le lundi dans L'I-S. A la demande des Autrichiens, ils partent voir ce qui se passe au delà de la côte -400M. (atteinte il y a quelques années par une équipe internationale.) Le gouffre, parcouru par un violent courant d'air se résume en une série de puits assez profonds (nombreux P.40 et plus) séparés par des méandres relativement étroits ainsi que par des escalades permettant de shunter des trémies.

Les trois spéléos rencontrent de grandes difficultés pour se situer par rapport à la topographie fournie par les spéléos Autrichiens. Ils s'arrêtent après avoir descendu l'équivalent de 600M de puits au sommet d'une verticale très importante (vraisemblablement plus de 100M). Le terminus prévu est dépassé depuis longtemps et des cordes pendent toujours dans les puits... Une équipe inconnue a certainement pris la suite des explorations en utilisant même le matériel des spéléos SALZBURGEOIS.

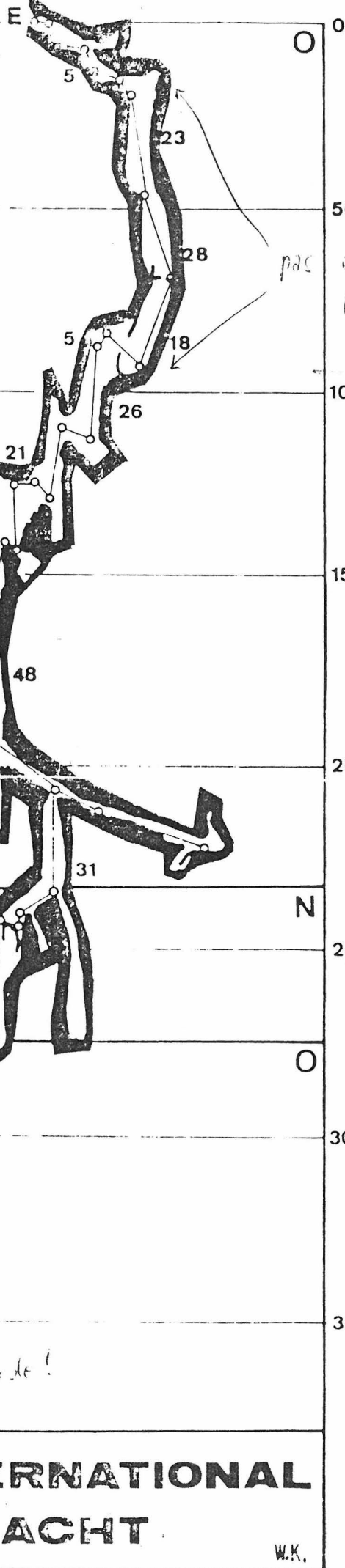
Notre équipe de trois spéléos qui ne s'attendait pas à descendre dans un gouffre d'une telle ampleur doit prendre la décision de remonter pour ne pas prendre le risque de se retrouver en panne de lumière. Au point extrême atteint, le courant d'air est toujours présent avec la même force.

Ils ressortent 18 heures après leur entrée sous-terre, assez éprouvés par cette explo et surtout par les 3 kits de cordes destinées à la première qu'ils ont promené dans le trou. L'I-SCHACHT est sans nul doute un grand gouffre qui mériterait qu'une expédition sérieuse lui soit consacrée.

Le lendemain, christian et daniel déséquipent de -120M en surface. Les mercredi, jeudi et vendredi sont consacrés aux préparatifs de départ, portages vers la vallée et au nettoyage du refuge. Le vendredi dans la soirée, nous quittons l'AUTRICHE après être passés chez HELGA EGGER pour lui rendre les clefs de la ROTH-HUTTE et pour remercier le LANDESVEREIN FUR HOHLENKUNDE de SALZBURG au nom de toute l'équipe.

W TOPO DE L'I-SCHACHT fournie par nos amis AUTRICHIENS.

1860



AUFR.

pac équipe (de place en hiver!)

font équipe

S

N

W

O

? Dépot nouvelle corde!

150 m

**INTERNATIONAL
SCHACHT**

W.K.

DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA CAVITE.

Le gouffre s'ouvre par un orifice circulaire dans une zone extrêmement lapiazée. Par une série d'une centaine de mètres de puits, on accède à un carrefour de galeries. On délaisse alors celle de gauche qui conduit à l'ancien fond (-293) ainsi qu'à la salle du P.75, pour emprunter un vaste méandre fossile qui permet d'accéder rapidement à la grande salle (100x50M). Peu avant celle-ci, une traversée de puits mène à de grandes galeries triangulaires coupées par des puits peu profonds...

Dans cette zone très compliquée où il a été très difficile aux premiers explorateurs de choisir un passage, on laisse de part et d'autres de la galerie une multitude de départs non encore explorés. à -300M, nous perdons les grandes galeries pour prendre pied dans un méandre boueux et malcommode dans lequel la progression s'effectue généralement en hauteur au dessus du pincement qui le caractérise.

A -420M, une escalade permet de shunter un rétrécissement impénétrable. Cinquante mètres de méandre boueux conduisent à une importante série de puits qui nous amènent très rapidement à -820M. Un méandre plus spacieux lui fait suite, seulement coupé de petites verticales et de deux étroitures désobstruées. A -913M, un puits de 22M conduit au méandre des légumiers qui n'est en fait qu'un escaliers de cascades... A -1066M, le torrent disparaît dans une conduite forcée qu'il est très dangereux d'explorer...

DESCRIPTION DU RESEAU TERMINANT LE GOUFFRE A -1219M.

Déçus par notre exploration dans la conduite forcée terminale qui vient butter au delà de -1100M sur une étroiture semi-noyée nous avons découvert avec surprise qu'un boyau ouvert à -1066M et que nous avions précédemment exploré n'était plus obstrué par des graviers...! Nous laissons donc la conduite forcée sur la gauche pour nous engager dans ce boyau de forme oblongue où les cupules d'érosion attestent du violent passage des eaux. Nous progressons ainsi plein sud sur une trentaine de mètres avant de rejoindre un méandre creusé aux dépens d'une diaclase. Ce méandre nous amène au bout de

BATMAN HOHLE ou C.2

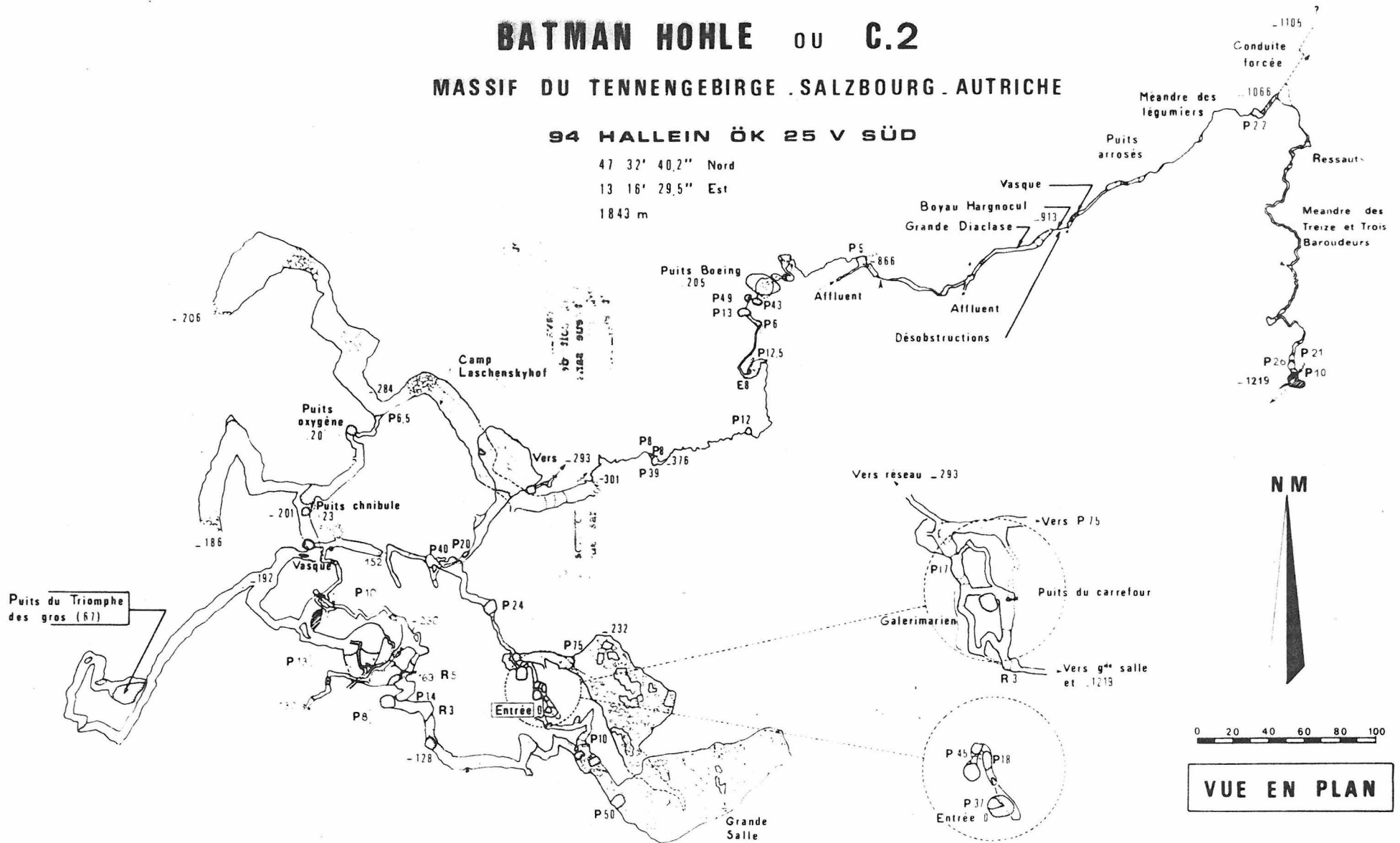
MASSIF DU TENNENGBIRGE . SALZBOURG . AUTRICHE

94 HALLEIN ÖK 25 V SÜD

47° 32' 40,2" Nord

13° 16' 29,5" Est

1843 m



Topographie: **S.C.M.C.A.F**

août 1979

août et octobre 1980

août 1981

août 1983

(Synthèses des relevés P Pellegrin G Robert C Mistre)

VUE EN PLAN

deux cent mètres sur une nouvelle série de puits. (P.21,P.26,P9,P.10.). C'est par un pendule dans le dernier puits que nous prenons pieds sur une étroite margelle, îlot malcommode au milieu d'une rivière tumultueuse qui émerge d'un puits noyé pour disparaître quelques mètres plus loin dans une diaclase occupée quasi-totalement par la cataracte. Nous sommes ici à -1219, non loin du niveau de base.

Le point bas du réseau a donc pu être atteint après cinq années de recherches; néanmoins de nombreux puits et galeries restent encore à explorer tout au long du gouffre... C'est ainsi qu'à la côte -160M, nous avons commencé l'exploration du réseau des "GNOMES LEVITANTS".

DESCRIPTION DU RESEAU DES "GNOMES LEVITANTS".

Nous avons repéré le départ de ce réseau qui démarre en lucarne au dessus d'un P.8M depuis bien longtemps et c'est poussés par la curiosité que nous y avons fait une brève incursion qui s'avère prometteuse...

Par une escalade de cinq mètres à partir du sommet d'un gros bloc qui domine un puits que nous n'empruntons que sur huit mètres, on prend pieds dans une galerie sableuse qui se divise rapidement en deux.

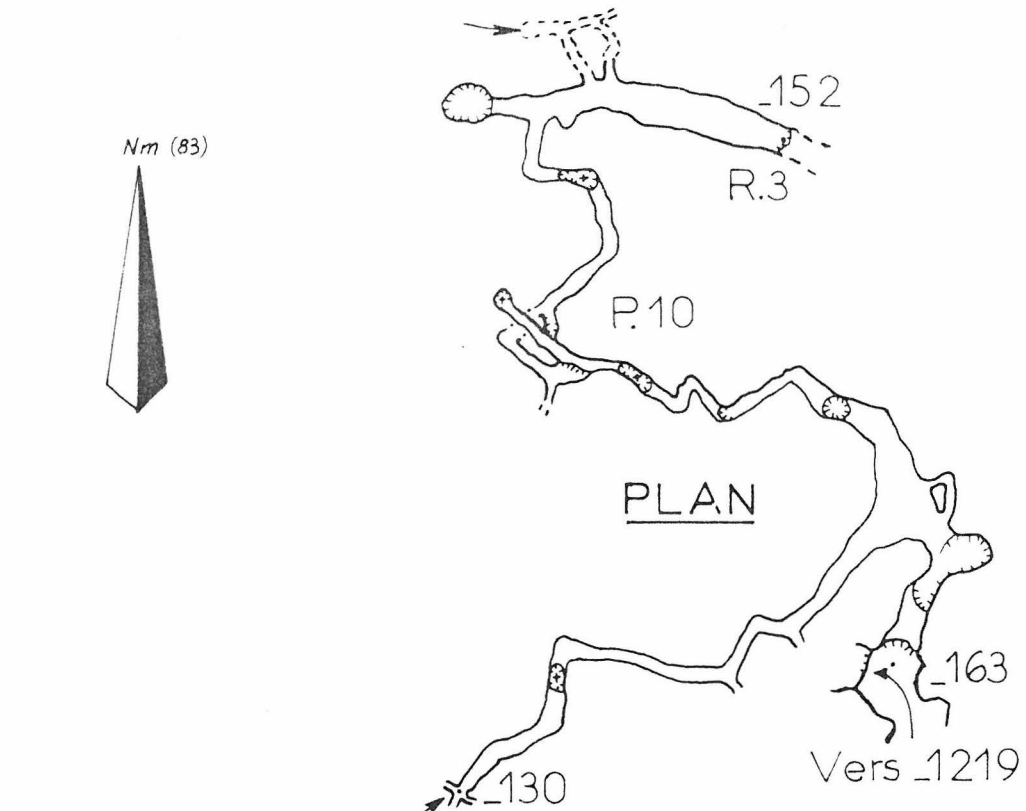
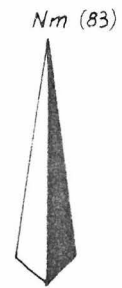
La branche de gauche, de forme triangulaire (3x4M) remonte en forte pente sur 150M environ pour déboucher dans un carrefour de méandre parcouru d'un très violent courant d'air... faute de temps, l'exploration n'a pas été poursuivie au delà...

La branche de droite, méandre fossile de (3x4M) également en forte déclivité permet d'atteindre un puits de 9M descendant après 150 M environ de parcours. De forme circulaire, (3,5M de ϕ), ce dernier donne accès à deux méandres distincts.

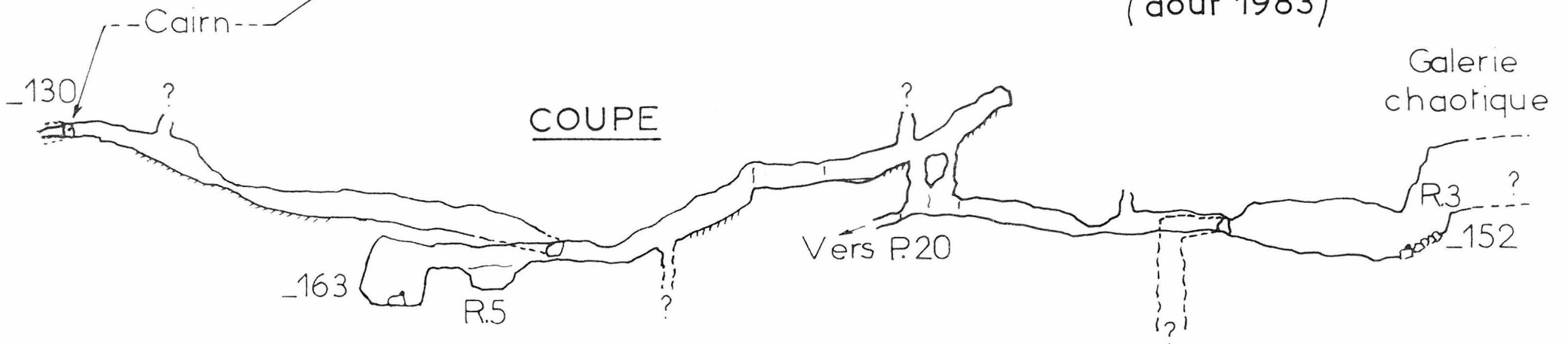
Celui de gauche, non topographié (2x4M) serpente sur 100 M environ avant de déboucher sur un nouveau puits en diaclase non descendu.

Celui de droite (2x5M) au sol sablonneux après un agréable parcours de 60M nous amène à une vaste galerie (7x10) qui se divise rapidement en trois branches différentes.

BATMAN HOHLE:
RESEAU DES
GNOMES LEVITANTS



Topo: S.C.M.-CAF
(août 1983)



BATMAN HOHLE OU C.2

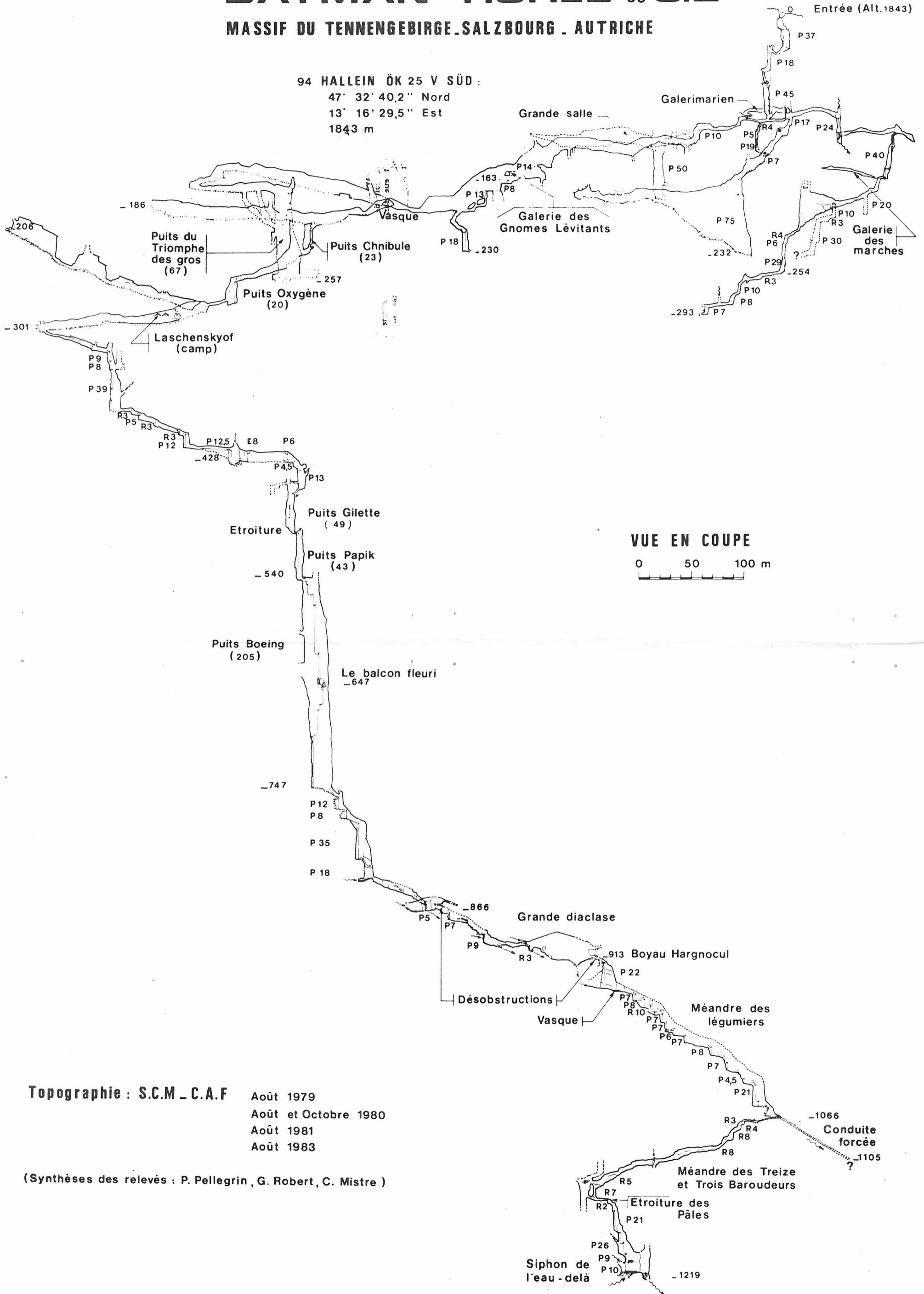
MASSIF DU TENNENGEIRGE . SALZBOURG . AUTRICHE

94 HALLEIN ÖK 25 V SÜD :

47° 32' 40,2" Nord

13° 16' 29,5" Est

1843 m



VUE EN COUPE

0 50 100 m

Topographie : S.C.M - C.A.F

Août 1979

Août et Octobre 1980

Août 1981

Août 1983

(Synthèses des relevés : P. Pellegrin , G. Robert , C. Mistre)

- La première donnant sur un grand puits non descendu,
- la seconde conduisant à un petit amont-aval où nous avons découvert des brindilles de pin. (Ce départ n'a pas pu être exploré par manque de temps.)
- La troisième traverse un chaos de gros blocs (terminus topo) et se perd dans des trémies où nous avons pu observer une sorte de brouillard glacial disparaissant dans les plafonds.. Une redescente dans une cheminée s'ouvrant entre les rochers nous amène non loin du départ de ce nouveau réseau. (jonction non topographiée)

PERSPECTIVES D'AVENIR.

La comparaison de la topographie souterraine avec la topographie en surface nous permet d'envisager de nombreuses possibilités d'extension de ce réseau. Les nombreuses arrivées de puits et de galeries venant se greffer sur la galerie principale nous laissent supposer l'existence d'orifices supérieurs.

Nous pensons également qu'il existe dans le C.2. tout un complexe de galeries fossiles dont nous ne comprenons pas pour l'instant l'organisation.

Nos expéditions futures sur ce massif, en collaboration avec les autorités AUTRICHIENNES auront pour objectifs ces problèmes très intéressants à étudier..

Paul PELLEGRIN
 Les Caussettes BP A1
 Le Charrel
 13400 AUBAGNE.

Georges ROBERT
 12, rue Joseph Pétronic
 13009 MARSEILLE.